Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2003)
Heft: 17

Artikel: Keanu Reeves : pour l'amour du risque
Autor: Margelisch, Nathalie
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-931114

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Keanu Reeves
Pour l'amour du risque

Keanu Reeves surgit toujours là où on ne l'attend pas et surprend constamment par le choix de ses rôles. Adolescent tourmenté, héros de comédies romantiques aussi bien que de films d'action, figure emblématique de la trilogie «Matrix», l'acteur n'en finit pas de nous étonner. Dans l'attente des sorties prochaines de «Matrix Reloaded» et «Matrix Revolution», petit tour d'horizon d'une carrière aussi riche que variée. Par Nathalie Margelisch

Sérieux, appliqué et ne rechignant pas devant les efforts physiques, Keanu Reeves est réputé pour s'investir au maximum dans ses rôles. Au fil des ans, il a effectué un parcours impressionnant, travaillé avec des réalisateurs renommés et alterné tous les genres. Comme il se moque des critiques qui lui reprochent sa fadeur et son manque de talent, le comédien multiplie les expériences. Son but consiste avant tout à explorer toutes les facettes de son métier, dans une quête quasi spirituelle. Peu disert, il rechigne à livrer aux médias ses motivations réelles et s'entoure d'un halo de mystère. Interrogé sur la célébrité, il répond en août 1995 dans le magazine américain *Vanity Fair*: «Je suis Mickey Mouse et personne ne sait qui se cache sous le déguisement.» L'examen de sa filmographie permet pourtant d'affirmer qu'il est un des acteurs les plus passionnants de sa génération.

Keanu Reeves, dont le prénom hawaïen signifie «brise fraîche dans les montagnes», naît en 1964 à Beyrouth au Liban, d'un père aux origines chinoises et hawaïennes et d'une mère anglaise. Deux ans plus tard, son père les quitte et Keanu séjourne avec sa mère et sa petite sœur en Australie, puis ils s'installent à New York. En deuxièmes noces, sa mère épouse Paul Aaron, metteur en scène de Broadway et réalisateur à Hollywood. Ces différentes figures paternelles semblent avoir participé à plus d'un titre à l'édification de son identité. Tandis que sa vocation précoce est encouragée par son beau-père, Keanu Reeves saura mettre à profit dans son métier sa propre expérience, celle d'un adolescent rebelle à l'autorité en raison d'un père absent.

Un acteur sportif

Finalement installé au Canada avec sa famille, Keanu Reeves y fréquente le lycée et assiste aux cours d'art dramatique, tout en se défoulant au hockey sur glace. La pratique de ce sport lui permet d'obtenir en 1986 son premier rôle dans un long métrage, «Youngblood» de Peter Markle, film de hockey tourné au Canada. La passion du théâtre l'emportant sur les études, il décide, à 18 ans, de se rendre à Hollywood. Il se fait bientôt remarquer dans «River's Edge», de Tim Hunter, pour son rôle d'adolescent qui dénonce à la police le meurtre sordide d'une jeune fille par son petit ami. Ce film frappe l'opinion par sa peinture macabre de la jeunesse des années 80. Sur sa lancée, l'acteur interprétera d'autres rôles de teenagers tourmentés qui finiront par lui coller à la peau. Heureusement pour lui, le réalisateur Stephen Frears cherche des acteurs américains ayant une expérience théâtrale pour «Les liaisons dangereuses», adaptation du roman éponyme de Choderlos de Laclos. Son interprétation du chevalier Danceny dans ce film sorti en 1988 lui vaut des critiques assassines, mais lui ouvre la perspective d'aborder des rôles différents et éveille son intérêt pour le cinéma européen. Il tournera par la suite avec plusieurs cinéastes du Vieux Continent: Bernardo Bertolucci («Little Buddha») ou Kenneth Branagh («Beaucoup de bruit pour rien»).

Une popularité grandissante

Au moment où il s'y attend le moins, Keanu Reeves devient connu aux États-Unis et en Angleterre grâce à un petit film qui obtient un vrai succès populaire «Bill & Ted's Excellent Adventure» de Stephen Herek, voyage dans le temps de deux idiots sympathiques. Mais l'acteur ne supporte pas l'engouement de ses nouveaux fans pour son personnage et s'efforce d'y échapper. «Tante Julia et le scribouillard» («Tune in Tomorrow») de Jon Amiel lui permet d'aborder pour la première fois le registre romantique en interprétant un brillant séducteur. La critique lui reconnaît une présence et un charme incontestables, même si son jeu peine à convaincre.

En 1991, ses présences successives dans «Point Break» de Kathryn Bigelow et «My Own Private Idaho» de Gus Van Sant vont prendre au dépourvu tous ceux qui s'intéressent à lui de près. Agent du FBI qui s'introduit dans un groupe de surfeurs pour déjouer des braquages dans le premier, fils cynique d'une riche famille, bisexuel et toxicomane, dans le second, Keanu Reeves prouve qu'il peut incarner aussi bien un héros très physique qu'un personnage négatif et intériorisé. Dans la foulée, les spéculations sur ses orientations sexuelles se font jour. Certains critiques distinguent en effet des sous-entendus homosexuels entre les personnages joués par Keanu Reeves et

Keanu Reeves dans «Matrix Reloaded» d'Andy et Larry Wachowski

la critique lui reconnaît une présence et un charme incontestables, même si son jeu peine à convaincre

Patrick Swayze dans «Point Break». De là à conclure que l'acteur est attiré par les hommes, il n'y a qu'un pas, vite franchi lorsqu'on le découvre dans le rôle du jeune bisexuel de «My Own Private Idaho». Les rumeurs s'amplifient au point qu'on prétend, au milieu des années 90, qu'il aurait épousé le magnat de la scène du disque et du cinéma David Geffen sur une plage mexicaine. L'acteur dément le mariage, mais reste évasif sur le reste. Qu'importe! Populaire autant auprès des hommes que des femmes, il devient l'une des stars les plus prometteuses d'Hollywood.

À toute vitesse

En 1994, le succès fulgurant de «Speed» de Jan de Bont le classe définitivement dans la liste des acteurs les plus demandés. Refusant de signer pour une suite, il entame une série de tournées avec son groupe de rock Dogstar. Il alterne ensuite avec un succès mitigé comédies romantiques («Les vendanges de feu / A Walk in the Clouds», «Feeling Minnesota») et films d'action («Chain Reaction»), et partage l'affiche de «L'associé du diable» («The Devil's Advocate») avec Al Pacino. Lorsqu'il a vent du projet préparé par Larry et Andy Wachowski à la fin des années 90, attiré par les défis physiques et artistiques que représente le tournage de «Matrix», il accepte le rôle de Neo, bien que les deux frères n'aient jusque-là tourné qu'un seul long métrage, «Bound». Un pari risqué qui se révèlera, cette fois-ci, ô combien payant! *f*